

Les Politiciens

qui avala

une mouche

Le monde allait sacrément mal!

Le règne minéral était écrasé, dynamité, broyé, fondu.

Le végétal pollué, manipulé, haché, brûlé.

L'animal, emprisonné, traqué, violé, dévoré.

Et le règne humain...

Il subissait tristement le même sort pour sa grande majorité.

Et la minorité, elle, vivait les mains pleines de sang, presque sans s'en douter.

Aux quatre coins du monde, l'amour du profit et l'appât du gain avaient hissé en haut des gouvernements, tels des épouvantails terrifiant le bon sens, des politiciens crapuleux pleins de promesses trompeuses et de tromperies prometteuses.

Leurs politiques libérales, à l'image de l'égoïsme que l'humanité traversait, coupèrent, comme un grand hachoir, les Hommes de leur semblables et du reste de la vie.

Qui saura leur rappeler qu'ils sont de toute forme de vie les frères et les soeurs? Qu'en tuant leur mère la terre, c'est eux-même qui se meurent?

Les animaux, courageux, se portèrent volontaires pour leur faire entendre raison.

Ils se réunirent et envoyèrent leurs plus braves en ambassadeurs...

... mais qui jamais ne revinrent.

Ours devint un tapis décoratif, Léopard un manteau laid et Crocodile un sac à main peu pratique...

Tout espoir semblait définitivement perdu lorsqu'une minuscule voix s'éleva parmi le peuple animal.

« Bz bz, j'irai moi. » dit la mouche.

Mouche était très intelligente, mais si petite et si fragile!

Et les Hommes n'étaient pas réputés pour l'avoir particulièrement en affection...

Les animaux s'empressèrent de la dissuader, mais trop tard. Mouche s'en était déjà allée...

* * *

Paul Hiticien patientait devant la tribune. Sa victoire à l'élection du lendemain était déjà assurée.

Sa campagne était sponsorisée par les banques, qui détenaient l'argent de ses électeurs. Il avait promis aux citoyens plus de services publics et moins de chômage, et aux lobbies du capital, le rachat des mêmes services et des plans de délocalisation.

Les médias, armés des connaissances psychologiques et cognitives les plus pointues, avaient manipulé efficacement l'opinion public, discrédité les opposants, et imposé la diffusion du mondial de football pour faire taire les derniers neurones encore actifs.

Ce qui parachevait de faire de Paul le meilleur candidat pour la présidence était sa connaissance exacte du grand jeu de la politique, sa soumission totale à la pensée dominante -à ses institutions et ses grands acteurs économiques-, son absence d'amour propre et sa capacité à mentir aux masses avec un sourire solide et confiant.

Les colonels de l'armée, les marchands d'armes, les big pharmas, les traders, les banquiers, les magnats du pétrole, les grands pollueurs et autres capitalistes sanguinaires se frottaient déjà tous les mains. Le plan parfait allait se perdurer avec un nouveau pantin de président, qui leur permettrait de s'en mettre toujours plein les poches de leurs soyeux costards.

La foule l'acclama lorsqu'il gravit solennellement les marches le séparant du microphone qui allait propager dans tout le pays son discours triomphal.

Un silence pompeux se fit. Le théâtre pouvait commencer.

Paul Hiticien suspendit tout son sérieux à ses sourcils, ajusta sa cravate, et prit une grande inspiration.

Les hauts parleurs marquèrent une pause, grésillèrent un instant, puis explosèrent d'une toux brusque et soudaine.

Un larsen continu ajouta du désagréable à l'étouffement qui se prolongeait depuis maintenant quelques secondes de trop.

Un malaise s'immisça dans l'assistance.

Paul Hiticien, avant d'avoir pu prononcer un mot, avait avalé une mouche -comble de malchance!- et s'époumonait désespérément à la faire sortir de son intérieur.

Pour être exact, il ne l'avait pas vraiment avalée, elle s'était plutôt engouffrée à toute vitesse sitôt que le politicien avait défait ses lèvres.

Ce dernier avait repris son souffle et se tenait debout, les tempes rouges, les yeux humides, la main sur la poitrine, toujours incapable de prononcer le moindre mot.

« Bz bz. Ce qu'il fait noir là-dedans! »
-communiquèrent les hauts-parleurs.
Paul et la foule écoutaient stupéfaits la drôle de voix.

« Ah! J'y suis, dit Mouche, après les poumons,
j'arrive au coeur, bz bz...
m'y voilà-AH! Quelle horreur! Quel pauvre palpitant
que celui-ci! Tout couvert de vilains mensonges! »

Les écrans retransmettaient la stupeur de Paul Hiticien,
toujours dans l'impossibilité de prononcer une phrase,
suppliant à l'aide de ses deux yeux et ses mains agitées.
La foule, elle, était plus ouïe que jamais.

« Bon, bz bz. C'est l'heure du ménage! Je vais décoller
tous ces mensonges et libérer la sincérité coincée
dans le coeur. Ça va piquer un peu, mais vous verrez
comme ça va vous soulager, mon petit! Bz bz, c'est parti! »

Un long bruit de scotch que l'on décolle résonna dans le silence -skriiiiitch!- puis, tel un hoquet, la vérité s'échappa de la bouche de Paul Hiticien, nette et irréprimable.

« Je ris des pauvres régulièrement, avec mes amis du gouvernement. »

Ces mots qui étaient les siens sortirent tout seuls de sa bouche, et même ses mains ne purent les retenir! Stupéfaction! Le silence de la foule se chargea d'une tension nouvelle.

« Bz bz, ça va? On continue! »

Skriiiiitch!

« Je vends toutes vos données personnelles aux GAFA. »

Skriiiiitch!

« Et fais assassiner les défenseurs du climat. »

Skriiiiiitch!

« Je détourne l'argent
des fonds publics. »

Skriiiiiitch!

« Je fais déverser les déchets
nucléaires dans l'océan. »

Skriiiiiitch!

« Je censure les livres,
les médias et internet. »

Skriiiiiitch!

« Et soutiens des armes, de drogues
et d'humains le trafic. »

Skriiiiiitch!

« Et couler les bateaux
de réfugiés et de migrants. »

Skriiiiiitch!

« Et je siphonne l'argent
de vos retraites. »

Skriiiiiitch!

« J'ai falsifié mon diplôme
sur photoshop. »

Skriiiiiitch!

« J'organise la faim et la
pauvreté jusqu'en Afrique. »

Skriiiiiitch!

« Je paie les casseurs
de vos manifestations. »

Skriiiiiitch!

« Et harcèle ma secrétaire,
cette salope. »

Skriiiiiitch!

« Et en Suisse, je blanchis
tout mon fric. »

Skriiiiiitch!

« Et vous prenez jusqu'aux
derniers pour des cons. »

« Bz bz, bravo! Vous sentez comme vous respirez mieux? »

Mais Paul Hiticien ne respirait pas mieux, il suait à grosses gouttes, rouge comme une tomate, les yeux exorbités. Il toussa un vibrant bz et retrouva enfin sa voix pour balbutier : « Non, mais... voyons... ce n'est pas ce que vous croyez!... »

Mais il était trop tard pour les excuses. La foule entière avait escaladé la tribune et s'était jetée sur lui pour lui faire la peau.

« Bz bz. Stop. Ne soyez donc pas si faux-culs. »

Mouche s'était posée sur le microphone, figeant dans l'air les poings furieux.

« C'est facile de blâmer, mais qui parmi vous ne s'est jamais fait passer soi-même avant les autres? Vous avez toutes et tous du Paul Hiticien en vous, et il n'est pas étonnant que vous fussiez à un rien de le mettre au pouvoir. Paul Hiticien est une sombre

crapule, mais sous ses mensonges son coeur est pur comme celui de tout un chacun. Le sien est même plus beau que jamais.

Donnez-lui sa chance, il est désormais le politicien le plus transparent du monde. Bz bz.»

Le peuple, moins dupe qu'avant, et soudain honteux de devoir donner raison à une si simple et si petite mouche, pardonna.

Paul Hiticien, à cet instant, eut l'impression d'être, pour la première fois de sa vie, accepté pour qui il était et non pour ce qu'il possédait. Ému, il travailla alors avec une ferveur nouvelle, non plus pour lui et l'argent dont il rêvait jadis, mais pour celles et ceux qui surent le voir tel qu'il était, malgré ses plus sombres vices, et lui offrir leur confiance.

Son mandat en politique changea à jamais le visage de son pays et son exemplarité marqua l'Histoire.

Le monde sur terre commença à changer, imperceptiblement.

Les minéraux furent mieux respectés, les végétaux mieux soignés, les animaux enfin mieux aimés, et les humains...
...un peu mieux humains.

Et les mouches alors?

Les Hommes reconnurent enfin qu'elles seules savent trouver la majesté enfouie, même dans le plus puant des excréments; et que ce n'est point leur bêtise, simplement leur amour de la transparence, qui ne les fait jamais décoller des vitres.

Dès lors, plus jamais ils n'en écrasèrent une seule, car qui sait laquelle ira se glisser demain dans la gorge d'un politicien?

Fi No.

Histoire originale
atrapée, écrite,
et éditée par
Vladimir Sengy,
dessinée par Oceane
<http://lassaut@hotmail.com>